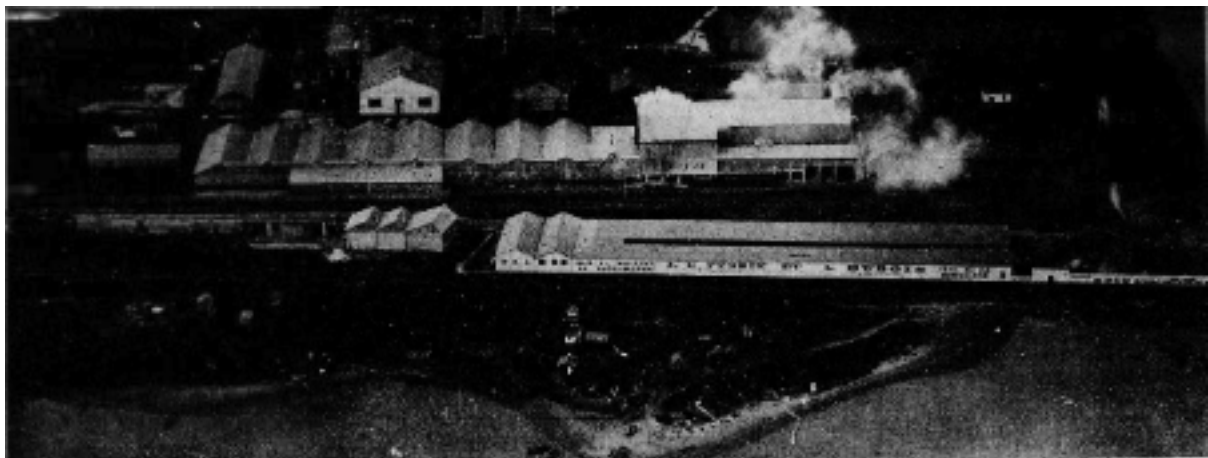


## ANCIENS ÉTABLISSEMENTS PERRIN ET DUBOIS, Bône scierie, négoce de bois de construction et de matériaux, quincaillerie

SOCIÉTÉ ANONYME DES ANCIENS ÉTABLISSEMENTS PERRIN ET DUBOIS  
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 12 février 1927)



Vue générale des établissements L. E. Perrin et L. Dubois. Vue de la scierie (bâtiments se trouvant au premier plan)

La Société anonyme des Anciens Établissements Perrin et Dubois ont une origine lointaine. C'est en 1869 que remonte la création de cette firme. Toutefois, à cette époque, elle avait choisi Philippeville comme siège d'exploitation.

Quelques années après, en 1877, elle était transférée à Bône par M. L.-F. Perrin, son créateur.

M. L.-F. Perrin fut une personnalité marquante dans la colonie bônoise. Très actif, d'une compétence remarquable dans le domaine des affaires, il sut, en quelques années, acquérir une place prépondérante dans le commerce et placer sa maison parmi les premières de la ville de Bône.

Son honnêteté, sa haute probité morale lui valurent d'être porté par ses collègues à la présidence du tribunal de Commerce de Bône, où il siégea de 1902 à 1907. Il fut également président du Comice agricole de l'arrondissement de Bône pendant plusieurs années.

M. L.-F. Perrin ne négligeait pourtant pas ses propres affaires. Doué d'une activité prodigieuse, il ajoutait à son commerce la branche bois et matériaux de construction. Pour qui connaît l'importance de ce genre d'industrie, il est facile de se rendre compte qu'il ne craignait pas de s'aventurer dans le domaine difficile des affaires compliquées.

Le développement de cette importante maison commerciale s'est encore accru sous l'habile direction des successeurs, MM. L.-E. Perrin fils et L. Dubois, qui, suivant tous deux l'exemple du fondateur de la firme, lui donnèrent une impulsion nouvelle. On peut certifier qu'elle est aujourd'hui l'une des plus importantes de l'Est

de l'Algérie.

Dans le but d'étendre encore leurs opérations commerciales, MM. Perrin et Dubois, depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1920, ont fondé la Société anonyme des Anciens Établissements Perrin et Dubois, pour les produits métallurgiques, tout en conservant, pour leur compte personnel, leur commerce de bois et matériaux de construction.

Ces deux affaires, actuellement en pleine prospérité, font heureusement présager de l'avenir.

Elles ont apporté, l'une et l'autre, une part intéressante d'activité au commerce local et à celui de la région.

Le commerce de bois et matériaux de construction, dans lequel MM. Perrin et Dubois se sont spécialisés depuis de longues années, est une affaire que tous les Bônois et Constantinois connaissent. Depuis la création de la maison — et nous avons parlé au début de cet article de 1869 —, les noms de Perrin et de Dubois sont synonymes de personnes s'occupant de travaux publics et de construction.

A cet effet, ils possèdent une organisation parfaite, sont aidés par des collaborateurs dévoués et desservis par des employés et ouvriers spécialisés depuis de longues années dans cette branche.

\*  
\*   \*   \*

En ce qui concerne la société anonyme, cette affaire industrielle a été soigneusement mise au point. Aussi a-t-elle déjà pris une place prépondérante parmi les industries similaires.

Cette société possède en plein centre de la ville une importante quincaillerie.

Comme dans tous les établissements de ce genre, on y trouve d'une part, tous les outils en général, à quelque série, à quelque famille d'industrie qu'ils appartiennent : outils de ciseleur, mouleur, fondeur, graveur ; outils de serrurier, mécanicien, armurier, forgeron, coutelier, chaudronnier, ferblantier ; outils à manche de bois du charron, carrossier, menuisier, charpentier, etc. ; d'autre part, les objets fabriqués ressortissant à des industries différentes des unes des autres, tels que : articles de ménage, de ferblanterie, de chaudronnerie, de coutelleries, batterie de cuisine, jardinage, appareils d'éclairage et de chauffage.

Un long espace a été réservé aux machines-outils pour le fer et le bois ; il y a là des tours, des foreuses sensitives, des cisailles, des poinçonneuses, des raboteuses, dégauchisseuses, toupies, meules, etc. ; plus loin, le petit outillage avec un choix réellement intéressant d'outillage de précision et d'acier de toutes qualités et particulièrement d'acier rapide d'un usage si courant dans la mécanique.

Le rayon de robinetterie a été installé avec un soin tout spécial. On y trouve des tubes en fer et en acier de tous diamètres avec tous leurs accessoires et l'outillage spécial et produits divers que demande l'emploi de ces outils dans l'industrie et l'agriculteur.

Les organes de transmission, dont l'industrie algérienne naissante, mais déjà prospère, fait un si large usage, occupent une place suffisante ; les courroies, paliers, poulies et organes de transmissions modernes existent en stock.

Les essieux et les ressorts pour tous véhicules sont en nombre suffisants pour permettre n'importe quel travail de carrosserie ; les charrons-forgerons ont à leur disposition, prêts à être livrés, des étaux, des forges, des enclumes des cintreuses, des refouleuses et des tours...

Dans ce département, où l'agriculture tient une si large place, il était de toute utilité que cette firme ait, dans ses vastes entrepôts, un matériel de premier choix destiné à subvenir aux besoins et exigences des travaux des champs.

Aussi, les colons constituent-ils une partie — et non la moindre — des clients de ces établissements, car ils possèdent un très grand assortiment d'articles agricoles et vinicoles : socs, versoirs, traits, boulons, houes, bêchards, manches, pulvérisateur, soufreuses.

---